Parole, où nous emmènes-tu ?

Accueil. Ouragans en divers points de la planète, tempêtes politiques, turbulences dans l'Eglise, mais aussi événements plus proches et notamment rentrée de nos chers petits si nombreux dans notre assemblée aujourd'hui. Et si Dieu nous parlait, sans nous abandonner à la cacophonie des discours les plus opposés. Prion le d'ouvrir nos oreilles à sa parole d'amour et de vérité et notre bouche pour en témoigner.

Homélie. Dans l'Évangile de dimanche dernier, Jésus guérissait un homme qui entendait difficilement. Vous rappelez-vous comment il s'y prenait ? Il enfonçait ses doigts dans les oreilles du malentendant et lui disait *Effatah, c'est à dire : ouvre toi !* En fin du compte non seulement cet homme entendait mais il parlait distinctement. Et que dit aujourd'hui Isaïe, le prophète, celui qui parle au nom du Seigneur: *le Seigneur m'a ouvert l'oreille*. Ce travail de Dieu sur l'oreille de l'homme, afin qu'il parle vrai, bien, en faveur de la vie, serait-il décisif, actuel ? Voulez vous que le Seigneur ouvre l'oreille aux malentendants spirituels que nous sommes souvent, envahis de rumeurs et de slogans et sans y prendre garde, colporteurs de contre-vérités et de discours qui ne mènent à rien ?

Nous le savons : ce que dit la bouche dépend de ce que l'oreille entend. Tu ne pourrais parler si tu n'avais d'abord entendu. Il y a toujours une parole pour précéder la notre, l'autoriser, l'inspirer, afin qu'elle coule de source. Mais si la source est polluée, la parole devient folle. A qui prêtes-tu ton oreille ? As-tu vérifié la vérité, l'authenticité des réseaux sociaux, des médias à qui tu accordes ta confiance ? Tu le sais : qui prête l'oreille à la chanson du mal parle mal. Qui prête l'oreille à la parole de vérité et d'amour a des chances de parler vrai et de façon bienfaisante. D'où l'importance de nos propres paroles, de parents, d'enseignants, d'éducateurs, de catéchistes, de pasteurs, et aussi de grands frères et grandes sœurs vis-à-vis des plus petits. Avons-nous conscience du véritable ministère de la Parole qui nous est confié, à toutes et à tous, à chacune et à chacun pour sa part ?

Le Seigneur nous a créés par sa Parole. A chaque instant il ouvre notre oreille à sa Parole vive. Il ouvre notre bouche, pour répandre une Parole de vie. Pour cela il faut y consentir, le désirer, le lui demander: *Seigneur ouvre mes lèvres, et ma bouche publiera ta louange.*

Il ne suffit pas d'entendre Dieu pour bien parler. Isaïe nous le fait comprendre: *Le Seigneur,* dit-il *m'a ouvert l'oreille.* Et il ajoute : *Et moi je ne me suis pas révolté, je ne suis pas dérobé….* Tiens-donc, on pourrait se révolter, se dérober en entendant la Parole du Seigneur ? Et pourquoi ? Le prophète poursuit : *J'ai présenté mon dos à ceux qui me frappaient, et mes joues à ceux qui m'arrachaient la barbe. Je n'ai pas caché ma face devant les outrages et les crachats.* Qu'est-ce à dire ? Parler vrai, provoque un jour ou l'autre la violence

du monde. Le poète ne chante-t-il pas : *le premier qui dit la vérité, il doit être exécuté !* Les prophètes ont témoigné de cela. Leur corps exposé pour la vérité et l'amour de Dieu donnait à leur parole toute sa crédibilité. Ils croyaient en un bien infiniment plus précieux que leur vie biologique.

Et dans l'Évangile, c'est Jésus, le Fils, qui prend le relais des prophètes. Parole faite chair, il risque sa vie, en pleine conscience. Et il fait de son corps livré pour nous la semence de vie éternelle. Freres et soeurs, ce qui ne se donne pas se perd. Semer sa vie à la manière de Jésus est le chemin de vie. C'est beau, c'est magnifique, c'est vital. Mais la violence du monde se déchaîne dès que la parole d'amour prend la défense du pauvre et du petit. Alors on a peur, et l'on est tenté de se révolter, de se dérober. Et cela peut se faire sans bruit. Un évêque disait ceci : *" Il est facile d'être porteur de la Parole, de ne jamais troubler personne ! Comment ? En restant dans le spirituel pur dans la prédication ; En refusant de s'engager dans les évènements de l'histoire présente telle qu'elle est ; En disant des mots qui pourraient être dits n'importe où, parce qu'ils ne seraient de nulle part, et que finalement, ils ne s'adresseraient à personne".*

Cet évêque savait bien de quoi il parlait. Pendant des années sa parole était restée pieuse et prudente. Or un jour la maffia qui dirigeait son pays a fait assassiner l'un de ses prêtres, qui défendait la cause des pauvres. Alors sa conscience s'est réveillée et il a parlé. Il a osé encourager les soldats à désobéir aux ordres visant l'écrasement des pauvres. il a proclamé haut et fort que le commandement de Dieu, celui de l'amour des frères, est plus important que les commandements des hommes. Le 20 mars 1980, en pleine messe, il fut assassiné dans sa cathérale. Il s'appelait Oscar Roméro. Il était évêque de San Salvador, en Amérique Latine. Sans doute avait-il été interpellé par la parole de Saint Jacques : *montre moi ta foi sans tes œuvres.*

Pierre aussi a été converti après s'être révolté à l'annonce de la passion de Jésus. Plus tard, au jour de la passion, ayant présumé de ses forces, il s'est aussi dérobé par ses paroles de reniement. Mais Pierre a été relevé et a fini par donner sa vie pour le Christ. Depuis toujours l'Église est appelée aux mêmes conversions, car elle passe par les mêmes tentations: éviter l'affrontement par souci de sauver sa position, couvrir de silence ce qui pourrait nuire à sa réputation, même quand il s'agit d'horreurs. Il faut sortir de ces chemins de satan.

Freres et soeurs, après la reconnaissance de nos révoltes et de nos dérobades, c'est la conversion que nous accorde le Seigneur qui fait renaître l'Eglise de ses cendres. Les turbulences qu'elle traverse deviennent alors autant de chances pour qu'elle retrouve son chemin en mettant ses pas dans les traces du crucifié ressuscité.

Quand vous viendrez communier, après vous avoir présenté le corps du Christ et que vous ayez mnifesté le desir de l'accueillir par votre *Amen*, nous

vous dirons le mot de guérison de Jésus au malentendant : *Effatah*. Seigneur, travaille nous au corps et fais de nous d'authentiques témoins de ton amour.